



8 décembre 2017
Annie Chenieux

Au théâtre cette semaine : "Probablement les Bahamas" **

Artistic Théâtre, 45 bis, rue Richard Lenoir, Paris 11e.
Tél. 01 43 56 38 32. www.artistic-athevains.com



Les auteurs anglais ont le chic pour installer le malaise sur scène. Tout est lisse dans l'écriture de Martin Crimp, dans le décor planté, la banalité du quotidien de Milly et Franck, troublé par la présence d'une jeune fille hollandaise qu'ils hébergent. Les décorateurs Dominique Bourde et François Cabanat ont eu une idée épatante : représenter la maison par un dessin au sol. Pas de cloisons, donc, on voit chacune des pièces. Milly et Franck sont assis sur le canapé du salon. Face à eux, un visiteur qui restera muet, n'interviendra pas

dans la conversation, un débit de banalités convenues sur la vie de tous les jours. Mais sous le flot des paroles insignifiantes, pointe ici ou là une énigme, se glisse une étrangeté, s'infiltré l'expression d'un racisme ordinaire, d'une violence latente, d'un danger... Des mots, encore des mots pour camoufler le vide des existences, ne pas dire la vérité des vies, mais qui laissent affleurer l'horreur possible. Ecrite pour la radio en 1986, la pièce de Martin Crimp cache la menace sous l'insignifiance, distille le mystère, l'inquiétude. Catherine Salviat est souveraine dans l'opacité et ce qu'elle laisse entrevoir de cruauté, son comparse Jacques Bondoux n'est pas en reste. Anne-Marie Lazarini réussit là, en toute subtilité et légèreté, à créer le malaise sans creuser les gouffres. Elle est à sa manière une lanceuse d'alerte : méfions-nous de nous-mêmes, attention à nos zones d'ombres.

Photo Marion Duhamel